

Nigeria : nettoyage ethnique en cours alors que les djihadistes ciblent les chrétiens...

écrit par Jules Ferry | 23 décembre 2022



Illustration : en 2021, un pasteur tué à coups de machette, son église et son école incendiées

Des dizaines de morts et des villages « nettoyés » tandis que des militants fulanis (musulmans) attaquent des communautés chrétiennes dans l'État d'Enugu.

Le journal nigérian Daily Post a rapporté le 14 décembre que, selon les habitants, **plus de 50 personnes avaient été tuées « au cours des dernières semaines » par des bergers fulanis enragés** aidés par des Igala de l'État de Benue. Les Igala sont engagés dans un conflit frontalier de longue date avec les habitants d'Enugu.

La dernière attaque signalée a eu lieu tôt le dimanche 18 décembre, lorsque la communauté rurale d'Eha Amufu a été envahie par des bergers armés, rapporte Punch. Les vigiles locaux ont affronté les envahisseurs mais ont été dépassés en nombre, selon le journal. Un chef de la communauté a déclaré au journal qu'**au moins 10 corps avaient été retrouvés.**

Les attaques précédentes ont eu lieu les 7 et 8 décembre, faisant environ 25 morts, selon Punch.

Les « mâles » pris pour cible



Moins de trois semaines auparavant, le samedi 19 novembre, le révérend Ben Collins Okwesili, prêtre de St Paul à Ndiagu Aguamede, une paroisse d'Eha Amufu, se trouvait dans son église et s'adressait aux membres de l'organisation catholique des hommes lorsqu'ils ont entendu des coups de feu.

Ils étaient loin de se douter que des djihadistes fulanis venaient de tuer l'un de leurs membres, Stephen Obeagu, en présence de sa mère et de sa sœur. Selon Collins, les assaillants ont dit aux femmes qu'**ils « ne tuent pas les femmes, qu'ils sont ici pour tuer uniquement des hommes ».**

Les envahisseurs sont même allés jusqu'à vérifier le sexe du bébé que les femmes avaient avec elles, pour voir si c'était un garçon. Heureusement, c'était une fille.

Ils sont partis après avoir demandé aux femmes de leur indiquer la route menant à Ikpakpara, l'un des villages qui a ensuite été attaqué.

Dès qu'il a appris le meurtre d'Obeagu, le prêtre a contacté

les agences de sécurité. Il s'est ensuite rendu au quartier général de l'armée à Eha Amufu, pour demander aux autorités militaires d'envoyer des soldats patrouiller dans la communauté.

C'est là que l'armée a reçu des informations selon lesquelles une invasion à grande échelle de la communauté était en cours. **On leur a dit que les militants peuls se déplaçaient de maison en maison et tuaient les gens à la machette, plutôt qu'avec des armes à feu, afin de ne pas attirer l'attention.**

Ils reviennent constamment à la charge

Deux jours plus tard, les militants ont frappé à nouveau. Au total, 12 personnes ont été tuées lors d'une attaque contre quatre villages de la paroisse, à savoir Ohualambede, Ikpakpara, Ekwuakpa et Onuchukwu. Plusieurs autres personnes ont été blessées ou portées disparues.

« Après l'incident du samedi 19 novembre, nous avons commencé à élaborer des plans pour renforcer nos vigiles. J'ai ensuite fait appel à l'armée nigériane. Puis vint l'attaque brutale du lundi 21 novembre. Cela a plongé la communauté dans le désespoir le plus total », a déclaré le curé.

<https://www.nigeria-report.org/dozens-killed-as-fulani-militants-attack-enugu-state/>